

La clameur a fait taire les timides, détourné l'attention du peuple américain de ses propres traditions, et presque détruit pendant un certain temps jusqu'au sens de l'investigation. Grâce à Dieu, ce dernier a repris ses droits. Des autorités sociales américaines ont, en grand nombre, sévèrement jugé l'école publique. On nous cite cependant toujours la retentissante institution. On cherche à nous l'imposer, comme si elle avait pour elle la sanction du temps et l'entier assentiment de la nation ; comme si la source en était pure, l'organisme parfait, les résultats indiscutables.

Elle n'a pourtant ni cette sanction, ni cet assentiment. Reposant sur des principes faux et délétères, elle est injuste dans son fonctionnement ; son œuvre morale est débilitante ; son efficacité technique même est contestée.

Ce n'est qu'en 1842 que, par une évolution appliquée à des institutions déjà existantes dans la Nouvelle-Angleterre, le système des écoles publiques a pris sa forme actuelle, d'abord dans la cité de New-York, et bientôt ensuite dans le reste de l'Union. Porté par le flot de l'immigration, il s'est enraciné dans tous les Etats. Le mouvement colonisateur, plus préoccupé du présent que de l'avenir, de sa situation matérielle que des intérêts moraux de la société, y a trouvé, dans les commencements, des compensations à l'isolement. Il s'accommoda volontiers d'un système qui, en ouvrant les portes de la même école à tous, réduisait au minimum l'impôt scolaire, dussent des intérêts supérieurs être sacrifiés.

Si rapide qu'ait été cette extension, elle n'a pu cependant accélérer la marche du temps. Cinquante ans seulement se sont écoulés depuis 1842. C'est à peine si ce système a pu former une génération ; la seconde ne fait que de mettre le pied dans la vie active. Et qu'entend-on déjà ? De l'Atlantique au Pacifique, c'est une déception presque générale, excepté pour ces esprits, du reste trop nombreux, qui aiment mieux flatter que corriger les engouements nationaux, ou qui ne pensent jamais que par les foules ou les coteries.

Nous donnerons plus loin nos preuves.

Etablissons d'abord qu'en adoptant ce système, les Etats-Unis brisaient la chaîne de leurs traditions.

Le 6 octobre 1880, le révérend J. K. McLean, D. D. proclamait, dans une conférence des églises congrégationnelles, à Oakland, Cal., que dans les premiers temps de la Nouvelle-Angleterre, *l'église et la maison d'école s'appuyaient l'une sur l'autre.*

Un siècle et demi avant la proclamation de l'indépendance, un statut de Boston s'exprime ainsi :